

Compte rendu d'observations ornithologiques à la Pointe du Cap-Ferret (33)

Depuis quelques années, le Bassin d'Arcachon est soumis à des études et observations sur la faune, qui se sont révélées des plus intéressantes sur le plan ornithologique. Cependant, certains milieux restent moins connus que d'autres ; la pointe du Cap-Ferret est dans ce cas, et, bien que son intérêt ornithologique soit secondaire, il n'en est pas moins négligeable. Entourée d'une part par l'océan, d'autre part par le bassin, cette pointe possède une végétation dunaire composée essentiellement d'oyats, de chiendent des dunes, de panicauts, d'armoise, immortelles, euphorbe, liseron des sables...

La situation géographique de la pointe du Ferret fait de celle-ci un observatoire privilégié pour assister aux passages migratoires abondants, notamment pour les anatidés, les limicoles et également les passereaux. En cas de mauvais temps, de la pointe, il est facile d'observer au large certains oiseaux pélagiques, tels que les puffins, les fous de bassan, les mouettes tridactyles... Cependant, le nombre d'oiseaux faisant halte sur la pointe est assez réduit, à cause de nombreux touristes (même en automne!) et de quelques chasseurs en automne et en hiver ; en effet, les canards seraient nombreux à s'arrêter dans une petite mare qui se trouve à la pointe, si les chasseurs ne les y attendaient pas...

Un peu plus vers l'intérieur, on peut cependant observer une grande quantité d'oiseaux gibiers qui, poussés par la chasse et bloqués par la mer, se trouvent accablés à la pointe, et se répartissent

dans les dunes et les pins entourant celles-ci ; c'est le cas des grives et des tourterelles que l'on trouve en abondance dans cette zone durant l'automne.

Dès le mois d'août, apparaissent quelques limicoles s'arrêtant au cours de leur migration : chevaliers, bécasseaux, gravelot, courlis, barges, etc. Ces oiseaux se comptent à l'unité ou par groupes restreints ; aucune grande concentration n'a été observée, celle-ci préférant le calme de la réserve du Banc d'Arguin.

Durant l'hiver, on peut observer à la pointe des individus en petits groupes faisant partie des hivernants qui stationnent sur le Banc d'Arguin : courlis, bécasseaux variables, huitriers pie, pluviers. On note parfois des observations intéressantes, tel que le bécasseau violet (*calidris maritima*) en hiver 1973-74.

Dans la partie intérieure de la pointe, se trouvent en abondance des petits passereaux, grâce à la présence d'une mare à salinité très réduite et plusieurs résurgences d'une nappe d'eau douce qui permettent une végétation plus variée et plus abondante ; en plus des plantes que l'on trouve dans les dunes, on trouve des arbustes, des arbousiers, des petits pins, des joncs, des roseaux... Ces deux dernières plantes bordent également une partie de la petite mare ; c'est dans cette zone qu'a pu être observée la cisticole des joncs (deux, durant juillet 1975).

Les trous pleins d'eau douce et

bordés d'arbustes attirent une variété d'oiseaux qui sont presque exclusivement des passereaux. Ils trouvent là la fraîcheur et la possibilité de se baigner ; on voit notamment le bruant proyer, le pinson des arbres, moineau domestique et friquet, chardonneret, verdier, linottes, turdidés. Dans les dunes : fauvette pitchou (décembre 1975).

Dans le reste des dunes proprement dites, couvertes d'oyats, d'armoises et d'immortelles, se trouvent des alouettes des champs, des cochevis huppés, des bergeronnettes grises, des pipits rousselines et maritimes, des traquets motteux, patre, ettariers, des grives. Dans les dunes et les pins des alentours, il n'est pas rare de voir des huppés fasciées, des corneilles noires, et parfois des rapaces, tel que le faucon crecerelle. Souvent, on peut également observer des martins pêcheurs attirés par les zones humides.

De nombreux passereaux sont sans doute sédentaires : alouettes, cochevis, bergeronnettes grises, pipit maritime ; d'autres sont observés dès le début avril, tels que les traquets motteux et tarier, ou vers la fin avril - début mai, pour le pipit rousseline. Il est fort probable que, pour la plupart, ces oiseaux soient nicheurs sur la pointe du Ferret, ou dans les alentours.

CONCLUSIONS :

Ce compte rendu, basé sur des observations quelque peu dispa-

rates, montre cependant que la pointe du Cap-Ferret présente un certain intérêt ornithologique ; celui-ci serait plus évident si des observations plus suivies avaient

lieu sur cette pointe. Il serait notamment intéressant d'étudier la nidification sur cette zone. Il est, de plus, regrettable que les touristes et les chasseurs empêchent

la pointe du Cap-Ferret de devenir une escale et un reposoir plus intéressant pour les oiseaux en migration.

Régis RIBEREAU-GAYON.

Carte schématique de la pointe du Cap-Ferret

